



Gênes, l'âme voyageuse

ITALIE A l'ombre du premier port du pays, des palais et des musées.



PANORAMA Les hauteurs de Gênes offrent une vue imprenable sur la ville.



MONUMENTAL Intérieur de la tour Soprona, autrefois porte de la ville.



PALAZZO SPINOLA Ce bâtiment a abrité la famille Grimaldi jusqu'en 1641.



RÉHABILITATION Les docks constituent un aimant touristique.



GASTRONOMIE La cuisine génoise et ligure révèle le caractère de son territoire.

BERNARD PICHON
TEXTE ET PHOTOS (+DR)

Selon un dicton populaire, «l'argent des Amériques mourait en Espagne, pour être enterré à Gênes». Une balade dans la cité de Christophe Colomb aura tôt fait de vous le démontrer, notamment via Garibaldi, via Cairoli et via Balbi, aux palais-musées si somptueusement restaurés que certains restent éclairés jour et nuit. On regrette seulement que la plupart de ces édifices prestigieux, fiefs de grandes familles locales, demeurent fermés au public.

Mais toute visite génoise se doit de commencer au port, zone de loisirs et de culture redessinée à la fin du XXe siècle par un autre enfant du pays: le célèbre architecte Renzo Piano. Sous son inspiration, les vieux docks ont été convertis en une vaste esplanade parsemée de palmiers, de terrasses propices à toutes sortes d'animations, un chantier colossal de 4 milliards d'euros, avec la création d'îles artificielles.

Un groupe de Chinois se fait photographier devant un minigratte-ciel (à l'échelle asiati-

que) dont le chapeau pointu lui a valu le surnom de «crayon». Certains visiteurs déplorent l'allure de cargo grisâtre de l'Acquario, dont on aurait toutefois tort de boudier les impressionnants bassins dédiés à la faune marine.

Au cœur du labyrinthe

Est-ce sur les quais que l'on sent vraiment battre le cœur de la ville? Oui et non. Si les réaménagements visaient à faire tomber les vieilles barrières entre la cité et son port, le but est atteint. C'est un lieu de rassemblement que les citadins branchés se sont réapproprié.

Mais c'est sans doute dans le centre médiéval – le plus vaste d'Europe – que l'on s'immerge vraiment dans le minestrone italien. Hormis quelques scooters vrombissant, les rues pavées appartiennent aux piétons. Ils déambulent dans un dédale censé, jadis, égarer les éventuels envahisseurs. Dans ces «carruggi» (ruelles très étroites), le regard est aspiré vers le haut, vers un trompe-l'œil, un balcon, une fausse colonnade ou un coin de ciel bleu azur. Un vrai décor de cinéma dont les figurants sont

des fashionistas bronzées arborant les grandes griffes italiennes devant des vitrines d'orfèvres, d'herboristes ou de coiffeurs. Des prostituées africaines se partagent un coin de trottoir avec leurs compatriotes vendeurs de contrefaçons made in Mafia.

Point de vue

Pour saisir l'agencement de la ville – coincée entre mer et montagne – rien de mieux que d'emprunter l'ascenseur panoramique Bigo sur le port ou le Castelletto Levante, menant à un quartier chic et sympa. Un funiculaire grimpe encore plus haut, vers des sentiers balisés aménagés dans un décor de jardins exotiques, de fantaisies architecturales et de villas mélangant allégrement les styles et les époques. Ce mirador offre un coup d'œil panoramique sur les différentes strates d'une cité qui commence à fleur d'eau pour escalader les pentes escarpées. On comprend alors pourquoi un certain Pétrarque – au XIVe siècle déjà – qualifiait de «superbe» la zone aujourd'hui classée au Patrimoine mondial de l'humanité. ◉

TRÉSORS ARTISTIQUES

Difficile de faire son choix parmi les innombrables galeries et musées génois. Ceux qui font partie des musei di Strada Nuova – palazzo Rosso, palazzo Bianco et palazzo Tursi – font figure d'incontournables, comme le palazzo Reale, le palazzo Spinola ou le trésor de la cathédrale San Lorenzo. Une salle entière y est dévolue au culte de saint Jean-Baptiste, patron de la ville, dont les reliques auraient été récupérées au temps des croisades.

Pour une orientation plus contemporaine, viser l'intéressant Wolfsoniana (établissement faisant partie du pôle muséal de Nervi, un quartier situé à l'est de la ville), principalement consacré aux arts décoratifs et de propagande de la période allant de 1880 à 1945. Avec ses toiles, sculptures, meubles, objets quotidiens et design industriel, la collection comblera les amateurs d'art nouveau et d'art déco en passant par le Novecento et le rationalisme.



WOLFSONIANA Séduisant musée, consacré aux arts décoratifs et de propagande.

PRATIQUE

Y ALLER

● Aucun vol direct de Genève à Gênes. Alitalia relie les deux villes en un peu plus de 3 heures, avec une escale.

SÉJOURNER

● L'Hôtel Locanda Palazzo Cicala propose une dizaine de chambres donnant sur l'une des plus belles places de Gênes. www.palazzocicala.it

VISITER

● Le pass Card Musei di Genova offre l'entrée à de nombreux musées et diverses réductions. www.visitgenova.it

LIRE

● Italie du Nord (Guide Routard, Hachette).